

La Briquade

UN JOURNAL CITOYEN AU COEUR DU QUARTIER SAINT-PAUL



Le Carrefour des Générations
un nouveau projet pour tisser des liens dans Saint-Paul
Page 9



Le Communautaire à boutte
Page 4

Pourquoi le prix de l'essence fluctue-t-il au Québec ?

Page 3

Le parcours d'une immigrante

Page 7

Élection partielle Chicoutimi donne le ton pour les prochaines générales

Page 10

Les défis de la retraite

Page 12









CALENDRIER DES MATIÈRES RÉSIDUELLES

AVRIL						
D	L	M	M	J	V	S
			1	2	3	4
5	6	7	8	9	10	11
12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	27	28	29	30		

MAI						
D	L	M	M	J	V	S
					1	2
3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28	29	30
31						

JUIN						
D	L	M	M	J	V	S
	1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30				

JUILLET						
D	L	M	M	J	V	S
			1	2	3	4
5	6	7	8	9	10	11
12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	27	28	29	30	31	

-   Collecte des matières compostables seulement
-   Collecte des ordures ménagères seulement
-   Collecte des matières recyclables seulement

Le bac roulant doit être mis au chemin la veille de la collecte, dans l'entrée véhiculaire en bordure de la voie publique. Les roues doivent être dirigées vers la résidence.

Le saviez-vous ?

Monsieur Michel Tremblay, résident du quartier Saint-Paul et bénévole au Carrefour, a exercé une profession hors du commun : thanatopracteur, plus familièrement appelé « croque-mort ».

Mais d'où vient ce nom à la réputation si austère ?

Contrairement à la légende urbaine, le croque-mort ne mordait pas l'orteil des défunts pour vérifier leur décès ! L'explication est purement linguistique : au XVIIIe siècle, en français de l'époque, « croquer » signifiait « faire disparaître ». Le croque-mort est donc, tout simplement, celui qui fait disparaître les défunts en les mettant en terre.



source : Quelle est l'origine du mot "croque-mort" ? - Caminteresse.fr

Le journal La Briquade est produit par le



CARREFOUR
COMMUNAUTAIRE
ST-PAUL

Notre mission

Le Carrefour communautaire St-Paul est un organisme sans but lucratif légalement constitué en mai 1999. Issu de la concertation de personnes travaillant dans différents milieux, il est en fonction depuis l'automne 1998. Sa mission est la suivante : à partir d'un lieu commun, favoriser le développement du milieu afin d'augmenter la prise en charge des actions susceptibles d'améliorer les conditions de vie de la population (enfants, adolescents, adultes).

Pour ce faire, l'organisme privilégie l'approche de quartier qui tient compte du territoire, des besoins et des capacités des gens, de la concertation avec les institutions et la population.

Nous joindre



508 Rue St Augustin,
Chicoutimi, QC G7J 2J9



418 543-6963



www.carrefourstpaul.org



www.facebook.com/CarrefourcommunautaireStpaul



Pourquoi le prix de l'essence fluctue-t-il au Québec ?

Le prix du pétrole brut est régi par la loi de l'offre et de la demande sur les marchés mondiaux. Pour bien comprendre ce qui influence le montant affiché à la pompe, il faut distinguer les deux principales références de mesure :

Le Brent : La référence pour plus des deux tiers du pétrole mondial (Europe, Afrique, Moyen-Orient). Comme il circule par voie maritime, il est très sensible aux tensions géopolitiques internationales.

Le WTI (West Texas Intermediate) : La référence pour le pétrole produit aux États-Unis.

Le saviez-vous ? Même si nous sommes voisins des États-Unis, le prix au Québec suit surtout le Brent. Pourquoi ? Parce que nos raffineries (comme celle de Lévis) reçoivent une grande partie de leur pétrole par bateau. Si un conflit éclate à l'autre bout du monde, le prix monte ici le lendemain.

Les deux facteurs qui font bouger l'aiguille

La géopolitique : En ce mois de mars 2026, les tensions mondiales créent une crainte de pénurie. Les investisseurs achètent massivement pour se protéger, ce qui fait monter les prix instantanément.

La valeur du dollar : Le pétrole se transige en dollars américains. Si le dollar canadien est faible, l'achat du brut coûte plus cher à nos raffineries, et donc aux consommateurs et consommatrices.

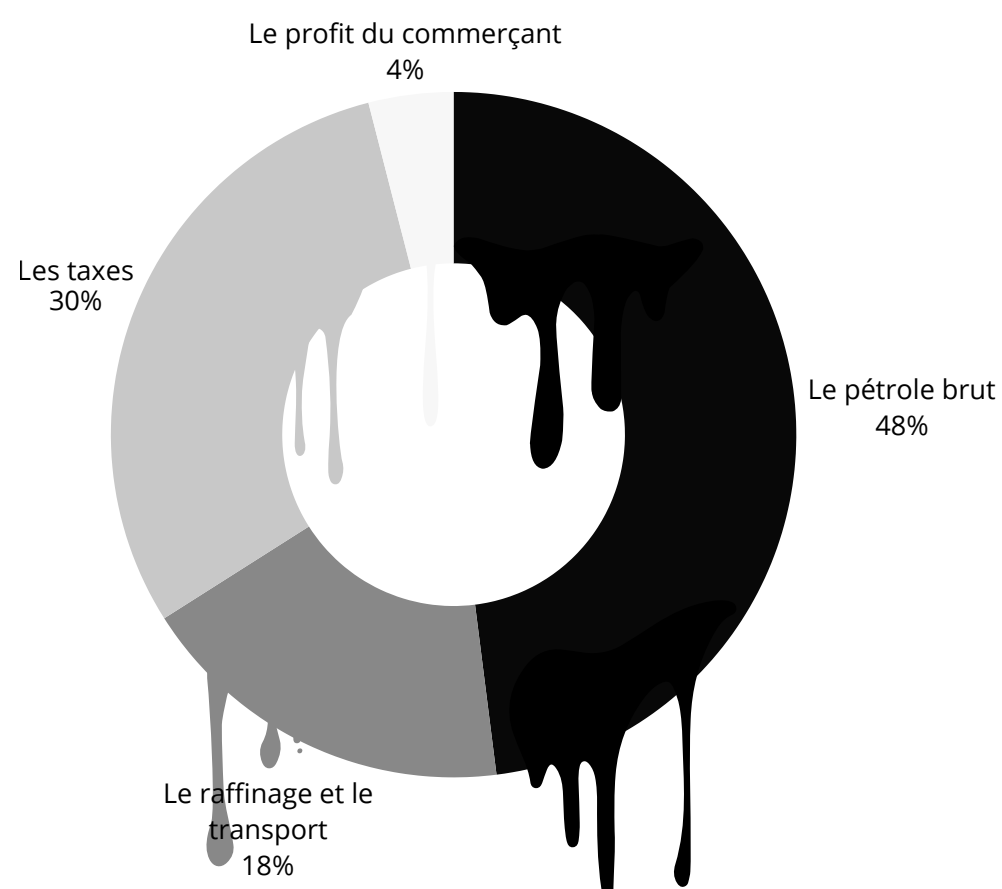
Où va votre argent ?

Voici comment se divise chaque litre d'essence au Québec en pourcentage. Pour faciliter la lecture, nous avons pris un prix moyen à la pompe de 1,45 \$ le litre (un prix représentatif observé dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean au début de mars 2026).

- **Le pétrole brut (48 %)** : C'est le coût de la matière première. C'est la partie qui change tout le temps selon les tensions et conflits mondiaux ou les décisions des pays producteurs.
- **Le raffinage et le transport (18 %)** : C'est ce qu'il en coûte pour transformer le pétrole noir en essence et l'amener par camion jusqu'à votre véhicule.
- **Les taxes (30%)** Ce montant regroupe la taxe d'accise Fédérale (prix fixe de 10 cents le litre) la taxe sur les carburants provinciale (prix fixe de 19 cents le litre), la redevance carbone (10 à 15 cents le litre) et les taxes de vente (TPS/TVQ).
- **Le profit du commerçant (4%)** : C'est ce qu'il reste au propriétaire de la station-service pour payer ses employé-es, son électricité et ses frais.

En résumé

Le prix de l'essence monte parce que le monde est instable, mais une partie non négligeable de ce que vous payez sert à financer directement nos services publics. Elles servent surtout à entretenir nos routes, à financer le transport en commun (autobus, trains) et à payer pour des projets de protection de l'environnement.



Le Communautaire à boutte

En grève pour une VRAIE justice sociale ASSEZ, C'EST ASSEZ



Nous, travailleuses et travailleurs du milieu communautaire de Shawinigan, de Mékinac et de l'ensemble de la Mauricie-Centre-du-Québec, nous levons aujourd'hui pour dire haut et fort : Ça ne suffit plus ! Pendant que le gouvernement nous lance quelques miettes de financement, les besoins de nos communautés explosent et nos travailleuses et travailleurs s'épuisent. Nous sommes en première ligne, jour après jour, auprès de milliers de personnes et de familles. Après des décennies à colmater les brèches d'un système défaillant, avec des ressources dérisoires et des budgets de misère, nous refusons de continuer à nous taire. Nous ne porterons plus le poids de la déresponsabilisation de l'État envers ses citoyennes et citoyens, sans reconnaissance ni soutien. Nous sommes à un point de rupture. Il est temps de cesser de supplier et de commencer à exiger. Parce que le communautaire, notre milieu de cœur, est cette deuxième maison qui s'effondre sous le poids d'une charge de travail toujours plus importante, des demandes d'aide qui explosent, et de la fatigue accumulée des travailleuses et travailleurs à qui l'on en demande toujours plus. Parce que nous sommes cette maison qui accueille sans jugement, accompagne avec empathie et travaille sans relâche à maintenir le filet social. Parce que nous exigeons de sortir de l'ombre et d'être reconnus à la hauteur de notre expertise. Parce que la fatigue nous rattrape, et que nous tombons, une à une, un à un. Parce que les maigres marques de reconnaissance d'un gouvernement qui prétend aimer son peuple ne suffisent pas à soutenir nos missions. Parce que si notre gouvernement reconnaît l'importance de la force collective, il est plus que temps qu'il passe à l'action. Notre mouvement est un cri du cœur, une volonté commune d'élever nos voix pour que personne ne soit exclu de ce grand projet de société

NOTRE CRI

Face au rehaussement dérisoire annoncé par le gouvernement, nous avons refusé de nous taire. Nous avons levé la tête. Nous avons sonné l'alarme. Et rapidement, ce cri est devenu celui de dizaines d'organismes, de centaines de travailleuses et travailleurs, de milliers de personnes qui dépendent de nos services. C'est ainsi qu'est né « Le communautaire à boutte! », une grève historique qui trace la voie pour l'ensemble du Québec. Parce que ce qui commence chez nous appartient à tout le monde.

NOUS NE QUÉMANDONS PAS, NOUS EXIGEONS

Le milieu communautaire n'est pas une œuvre de charité. Nous sommes un pilier essentiel de la société québécoise. Nous assurons la cohésion sociale, l'entraide, la dignité humaine là où l'État se retire. Sans nous, des milliers de personnes seraient laissées pour compte. Il est temps que le gouvernement comprenne : nous ne demandons pas la charité, nous exigeons la justice sociale.

NOS REVENDICATIONS

1. Des conditions de travail décentes Les travailleuses et travailleurs du communautaire méritent des salaires et des conditions qui reflètent l'importance et la complexité de leur travail. Nous ne pouvons plus accepter l'épuisement professionnel, la précarité et le roulement constant de personnel.

2. Un financement suffisant à la mission
Nos organismes doivent pouvoir répondre aux besoins réels de la population, pas seulement survivre d'une année à l'autre. Nous avons besoin de : 98 millions de dollars pour la Mauricie-Centre-du-Québec 11 millions de dollars pour les groupes de Shawinigan 2,5 millions de dollars pour les groupes de Mékinac

3. Une reconnaissance pleine et entière Le rôle des organismes communautaires doit être reconnu pour ce qu'il est : essentiel, stratégique et irremplaçable. Nous ne sommes pas des sous-traitants, nous sommes des acteurs autonomes de changement social.

4. La protection de l'autonomie et la fin du financement précaire Le financement par projets à court terme compromet notre capacité d'agir. Nous exigeons un financement à la mission stable, prévisible et récurrent qui respecte notre autonomie d'action.

5. L'investissement dans le modèle communautaire comme pilier stratégique Le gouvernement doit reconnaître que le modèle communautaire n'est pas une solution de dépannage, mais un investissement durable dans une société plus juste et solidaire.

*Signé par les organismes communautaires mobilisés de Shawinigan, Mékinac et de la Mauricie-Centre-du-Québec, en solidarité avec l'ensemble du mouvement communautaire québécois.
Octobre 2025*

NOTRE MESSAGE AU GOUVERNEMENT

Vous ne pouvez plus ignorer notre réalité. Vous ne pouvez plus compter sur notre bonne volonté pour compenser votre désengagement. Vous ne pouvez plus nous demander de faire toujours plus avec moins. Le temps des demi-mesures est terminé! Nous sommes à boutte, et maintenant, nous nous levons pour demander haut et fort : « aller vous nous relever ou aller vous nous enterrer ». Chose certaine, nous allons nous battre jusqu'au bout pour la reconnaissance, pour le financement, pour le respect de notre engagement envers la population et pour une vraie justice sociale.

REJOIGNEZ-NOUS

Ce mouvement est aussi le vôtre ! Que vous soyez travailleuse ou travailleur du communautaire, bénévole, personne utilisatrice de services, citoyenne ou citoyen solidaire, toutes les voix compte. Ensemble, nous sommes plus forts. Ensemble, nous pouvons changer les choses. Nous invitons l'ensemble du Québec à se joindre à nous. Le communautaire à boutte, c'est maintenant !

LE COMMUNAUTAIRE REFUSE DE SE TAIRE



Grève du 23 mars au 2 avril

Fermer aujourd'hui pour exister demain !

QUARTIER SAINT-PAUL, le 24 février 2026

Ancré au cœur de son milieu, le Carrefour s'appuie sur une équipe d'une dizaine de personnes et sur l'engagement de nombreux bénévoles. Ensemble, nous soutenons les initiatives citoyennes du quartier, telles que le jardin communautaire, les fêtes de quartier, la forêt nourricière, les dîners communautaires, pour ne nommer que celles-là. Ces projets permettent de briser l'isolement, de tisser des liens sociaux durables et de répondre aux besoins fondamentaux de notre communauté. À travers le Centre de soir-Enfants, le Carrefour offre aussi un lieu d'expression privilégié pour les enfants de 6 à 12 ans de notre communauté.

Un mouvement de solidarité à l'échelle du Québec

Le Carrefour communautaire Saint-Paul est fier de porter les valeurs de l'Action communautaire autonome (ACA). Ce mouvement, né de la volonté et des besoins des citoyens et des citoyennes, constitue un véritable filet social à travers l'ensemble du Québec. Avec plus de 4 000 organismes et 70 000 travailleuses et travailleurs — dont 80 % sont des femmes —, l'ACA intervient dans toutes les sphères de la vie des gens : que ce soit en petite enfance, en persévérance scolaire, dans les maisons de jeunes, en itinérance, en santé, en sécurité alimentaire, en action bénévole ou en défense des droits des locataires, des chômeurs, des chômeuses et des personnes assistées sociales, etc.

« Le communautaire est à boutte »

Toutefois, nous constatons que le filet social — dont le Carrefour est un maillon essentiel — s'effrite considérablement. Le désengagement toujours plus grand de l'État envers ses citoyens et ses citoyennes les plus vulnérables se fait sentir. Notre mouvement arrive aujourd'hui à bout de souffle : face à une demande croissante, la surcharge de travail s'accroît et les risques d'épuisement professionnel augmentent.



Le sous-financement chronique et la précarité du financement par projet fragilisent nos structures, nuisent à la rétention du personnel et menacent, à terme, la survie même de nos organismes.

À l'aube des élections générales, l'équipe de travail et le conseil d'administration du Carrefour jugent impératif d'agir.

Nous avons pris la décision difficile de suspendre nos services courants pour nous joindre à la grève du 23 mars au 2 avril, sous la bannière du mouvement « Le communautaire est à boutte ». Ce geste n'est pas dirigé contre nos membres, mais constitue un acte de solidarité envers eux et elles. Nous invitons nos camarades du milieu à nous rejoindre: nous ferons temporairement aujourd'hui pour éviter de devoir fermer définitivement demain.

Il est temps que le gouvernement cesse de nous percevoir comme des sous-traitants au rabais. Dans une société aussi prospère que la nôtre, la solidarité doit être une priorité. Nous réclamons un financement à la hauteur de nos besoins et le respect de notre autonomie pour continuer à former un filet social tissé serré.

C'est ensemble, sur le terrain, que nous porterons nos revendications pour un financement juste et le respect de notre mission.

Simon J.A Tremblay , coordonnateur général du Carrefour communautaire Saint-Paul

Le parcours d'une immigrante

C'est un sacré parcours, de passer du Sénégal au Saguenay pour devenir finalement une « **Saguenégalaise** » ce nom composé inventé par mon employeur « M. Le Directeur ». Ce terme témoigne d'une intégration réussie, où l'on ne choisit pas entre ses racines et sa terre d'accueil, mais où l'on crée une nouvelle identité, unique et indéfinissable, tout comme les décimales de Pi.

Bin oui Pi car je me suis toujours définie comme ce nombre mystérieux, infini, vivant qui crée sa propre voie sans modèle émettant sa logique dans son ensemble. J'ai grandi dans une fratrie de huit enfants dont je suis la plus jeune des filles. Et j'ai toujours fait les choses différemment du reste de la famille. Transgressant certaines valeurs éthiques de ma culture, de mes traditions et d'éducation sans oublier les lignes directrices qui font d'une petite fille, une future mère modèle et femme soumise au foyer.

Brisant les modèles de la « femme soumise » pour tracer ma propre trajectoire en Amérique du Nord. Après ces 14 années de recul, je vous raconte mes défis des plus complexes que j'ai eu à transformer en opportunité dans cette quête de réussite.

Je m'appelle Khadidiatou Gning; Khadija, Khadi et je suis mère de 3 grands enfants qui ont grandi ici. Je viens du Sénégal de l'Afrique de l'Ouest. Après un an passé à Montréal, nous avons finalement choisi de nous établir à Saguenay. Ce choix porté par la splendeur de la nature en plein centre-ville entre farnientes et érables.

Entre la recherche d'emploi rocambolesque, nos diplômes et nos expériences rétrogradés, nous obligeant de retourner aux études. Finalement de concilier famille, études et travail chose pas toujours évidente. Nous nous en sortons vraisemblablement plus fortes : Se réinventer afin de mener ce navire à bon port.

Au début, on cherche à déchiffrer les codes (le froid, le marché du travail, le système scolaire). On essaie de rentrer dans les cases du « bon immigrant ».



1. La confrontation culturelle (La faille) : C'est là que mon côté rebelle intervient. On réalise que pour réussir, il ne faut pas juste copier les autres, mais apporter sa propre différence. J'ai dû naviguer entre mes valeurs sénégalaises et ma liberté québécoise.

2. L'impact structurel (La création) : Aujourd'hui, après 14 ans, je ne subis plus la structure, je la malaxe et la modèle. En tant que Saguenégalaise, j'enrichis le Saguenay de par mes couleurs identitaires.

L'impact est réciproque : le Saguenay m'a transformé et mes choix sont devenus atypiques.

Cette réalité où la liberté gagnée d'un côté (se choisir et s'affranchir des traditions patriarcales) s'accompagne de nouveaux poids de l'autre (responsabilités en terre d'accueil, éloignement, regard des autres et la rage de réussir les projets de vie.

Même en étant un « nombre Pi », on finit par réaliser que :

- **La liberté a un prix :** On n'est plus soumise au modèle familial, mais on devient parfois « esclave » de la réussite ou de la performance dans une société très réglementée.
- **Le déracinement :** On a beau être une « Saguenégalaise » épanouie, il y a peut-être cette part de nous qui reste suspendue entre deux rives, créant un sentiment d'incomplétude.

On ne finit jamais vraiment d'arriver. On est toujours en train de devenir.

Ce dosage entre la liberté conquise et certaines valeurs sénégalaises que je souhaite transmettre à mes enfants

Ce conflit intérieur entre les deux cultures qui rend la liberté « relative »

Par Khadidiatou Gning

Comprendre ses douleurs aux genoux pour mieux les soulager

QU'EST-CE QUE LA DOULEUR AU GENOU?

Les genoux sont parmi les articulations les plus importantes. Ils supportent le poids du corps et lui procurent de la stabilité. Ils servent également de « charnières » qui vous aident à bouger. Ils sont mis à contribution lorsque vous vous tenez debout, que vous marchez, courez, sautez, que vous vous penchez ou que vous tournez. On comprend donc facilement que de nombreuses causes peuvent être à l'origine d'une douleur. N'oubliez pas de consulter votre médecin avant d'entreprendre un traitement ou si votre douleur s'aggrave ou persiste.

Voici quelques-unes des causes de la douleur au genou :

- **Traumatismes.** Parmi les traumatismes courants, mentionnons les fractures des os du genou, les déchirures du ménisque (cartilage caoutchouteux entre le fémur et le tibia qui absorbe les chocs), la tendinite rotulienne (inflammation et irritation d'un ou de plusieurs tendons) et la déchirure du ligament croisé antérieur.
- **Problèmes mécaniques.** Ces problèmes incluent notamment la luxation de la rotule, le ressaut de la bandelette de Maissiat (raideur dans la bandelette de Maissiat qui s'étend de la hanche au genou), ou la présence d'un corps libre ou d'un morceau « flottant » d'os ou de cartilage qui se détache dans l'interligne articulaire.

COMMENT SOULAGER UNE DOULEUR AU GENOU?

Exercices et étirements



Consultez votre médecin pour établir un plan de traitement.

Médicaments et produits pharmaceutiques



Les médicaments sur ordonnance et les médicaments en vente libre comme ALEVE peuvent aider à soulager la douleur au genou lorsqu'ils sont utilisés conformément aux directives. Cependant, n'oubliez pas de toujours consulter votre médecin ou le pharmacien avant de prendre un médicament.

Glace et compression



Appliquer de la glace ou une compression sur la zone pendant 10 minutes, trois ou quatre fois par jour, peuvent aider à réduire l'enflure au minimum.

(Sur indication d'un professionnel de la santé)

Injections



Il peut s'agir d'injections de stéroïdes pour un soulagement à long terme de la douleur, de liquides imitant le liquide naturel qui lubrifie le genou ou, encore, de plasma riche en plaquettes pour réduire l'inflammation et favoriser la cicatrisation.

Chirurgie



Dans certains cas, la chirurgie peut être la meilleure option, mais elle n'est habituellement envisagée qu'après avoir fait l'essai d'une variété d'autres stratégies. Seul votre médecin peut prendre cette décision.

Traitements de soutien



Voyez les autres choses que vous pouvez faire pour compléter votre traitement et soulager votre douleur au genou.

Le Carrefour des Générations

un nouveau projet pour tisser des liens dans Saint-Paul



Le Carrefour communautaire Saint-Paul est fier d'annoncer le démarrage d'un tout nouveau projet intergénérationnel : Le Carrefour des Générations. Grâce à un soutien financier obtenu dans le cadre du programme Québec ami des aînés, cette initiative vise à rapprocher les personnes aînées et les tout-petits du quartier dans un esprit de partage, de solidarité et de plaisir.

le Carrefour propose des rencontres hebdomadaires chaleureuses où les aînés pourront non seulement participer, mais aussi jouer un rôle actif et valorisant.

Dès le mois de juin, des activités intergénérationnelles seront offertes chaque semaine en collaboration avec les enfants du service de garde Le Pays des Merveilles, situé dans les locaux du Carrefour. Au programme : ateliers de cuisine, bricolage, jardinage, jeux et surtout... des dîners partagés préparés ensemble et dégustés dans une ambiance conviviale.

Mais avant cela, les mois d'avril et mai seront consacrés à la mise en place d'un comité porteur composé d'aînés du quartier. Ce comité jouera un rôle central dans le projet : proposer des idées d'activités, planifier les menus, et contribuer à faire du Carrefour des Générations un projet qui ressemble vraiment aux personnes qui y participent.

Ce projet, c'est bien plus que des activités :

c'est une occasion de briser l'isolement, de transmettre des savoirs, de créer des liens significatifs entre les générations et de redonner aux aînés une place active dans la vie du quartier. Comme le souligne la démarche du projet, les aînés ne sont pas seulement des participants, mais des acteurs essentiels de la communauté.

**Vous êtes une personne aînée du quartier ?
On vous attend !**

Vous avez envie de :

- **Rencontrer d'autres personnes du quartier**
- **Partager vos connaissances ou apprendre de nouvelles choses**
- **Manger, cuisiner, bricoler ou jardiner en bonne compagnie**
- **Vous impliquer dans un projet porteur de sens**

Que ce soit pour participer aux activités ou pour vous impliquer dans le comité porteur, nous serons ravis de vous accueillir.

**Demandez de parler à
Khadi au 418 543-6963**



Élection partielle

Chicoutimi donne le ton pour les prochaines générales

Force est de constater que la lutte contre la pauvreté ne s'envisage pas de la même manière selon que l'on œuvre dans un organisme terrain ou au sein d'un des nombreux partis à la droite du centre. Lors d'une rencontre tenue en février, au lendemain de la finale du Super Bowl, le comité de coordination de la TLP a reçu Catherine Morissette, candidate conservatrice dans la circonscription de Chicoutimi.

Au cours de cet échange, Mme Morissette a esquissé une vision régionale où la réduction de l'appareil étatique et la « main invisible » du marché font office de remèdes universels aux maux sociaux. Or, pour la TLP, cette approche soulève une inquiétude fondamentale : à force de vouloir « couper dans le gras » de la machine gouvernementale, ne risque-t-on pas de toucher l'os des services essentiels ?

L'illusion de la baisse d'impôt

La proposition se heurte d'abord à une réalité comptable. Pour les citoyens et citoyennes à faible revenu, l'allègement fiscal est une mesure illusoire, puisqu'ils ne paient déjà pas ou peu d'impôts. Cette promesse exclut de fait les plus démunis, alors que ceux-ci restent pourtant frappés de plein fouet par les taxes de vente.

Si « réduire la taille de l'État » semble un slogan séduisant, sa réalité en région est brutale : fermeture de bureaux de la CNESST ou pénurie de travailleuses sociales sont autant de coupes qui atteignent directement les populations les plus vulnérables. Cette position idéologique occulte un fait majeur : ces employé·es sont aussi des contribuables qui soutiennent directement la vitalité économique locale.

De plus, la candidate semble occulter la colonne des revenus de l'État. En évitant d'aborder l'imposition des grandes entreprises et la lutte contre l'évasion fiscale, elle se prive de leviers financiers majeurs.

Crise de l'itinérance

Sur la question de l'itinérance, la discussion dévie rapidement vers la santé mentale.

En suggérant un retour aux institutions psychiatriques, la candidate opère un amalgame risqué : elle médicalise la pauvreté et occulte les racines profondes de l'itinérance — soit les inégalités sociales et les systèmes d'oppression — tout en négligeant le travail de prévention en amont.

La « main invisible » au chevet de la santé ?

Le modèle mixte en santé proposé par la candidate soulève des doutes. Si le secteur privé a échoué à offrir des logements abordables et de qualité, pourquoi réussirait-il mieux en santé ? Bien que la promesse d'un système entièrement « payé par la carte Soleil » se veuille rassurante, elle ignore le drainage inévitable du personnel soignant vers le privé. Sa réponse ? Une confiance quasi aveugle dans les lois du marché et une accélération spectaculaire de la reconnaissance des diplômes étrangers en trois mois. Un optimisme qui frôle l'idéalisme économique face à un système déjà exsangue.

« la région d'abord » !?

La candidate dessine une vision de « la région d'abord » qui s'appuie sur nos ressources : construction en bois, circuits courts et implantation de serres pour assurer la souveraineté alimentaire face à l'inflation.

Mais dès que l'on sort du cadre agricole ou forestier pour revenir à la question sociale, le flou reprend le dessus. La « décentralisation » promise reste une notion évasive, principalement utilisée pour rejeter les « directives de Montréal » sans proposer de structure locale solide pour remplacer les services d'État que son parti souhaite abolir.



Le risque du vide

En définitive, la candidate propose une autonomie régionale aux contours flous, centrée sur l'extraction des ressources (encore) et un recul marqué du secteur public. À Saguenay, où la dignité humaine dépend étroitement de la solidité de nos filets de sécurité sociale, une telle vision aux répercussions prévisibles suscite pour le moins l'inquiétude. Loin d'être une nouveauté, son programme n'est qu'une énième variante de la « réingénierie de l'État » des années passées.

Une question reste toutefois en suspens : qui ramassera les pots cassés quand le marché, fidèle à lui-même, décidera de regarder ailleurs?

L'illusion du « vrai monde »

En privilégiant systématiquement les baisses d'impôts pour les mieux nantis et la dérégulation pour les grandes entreprises, ces politiques sacrifient la dignité des classes populaires et moyennes sur l'autel d'une élite économique.

Ce faisant, le masque tombe : ces acteurs ne sont pas les porte-étendards du "vrai monde" ou d'une prétendue "majorité silencieuse". Au contraire, ils agissent comme les gardiens et gardiennes d'un ordre établi, travaillant non pas pour le plus grand nombre, mais pour la survie d'un système qui concentre les privilèges entre les mains d'une minorité de possédants.

Par le comité de coordination de la Table de lutte contre la pauvreté de Chicoutimi

**Le Carrefour communautaire
Saint-Paul c'est...**

une maison d'animation

**ouvertes et accessibles qui supporte les
projets et soutient les citoyens et
citoyennes du quartier**

Le centre de soir-Enfants

**Offre des activités pour les 6-12 ans, aide aux
devoirs, lutte au décrochage, soutien les familles**

www.carrefoursaintpaul.org

Les défis de la retraite



Quand on travaille, nous sommes entourés de nos confrères et consoeurs, nous sommes plus souvent avec eux qu'avec notre propre famille. Mais quand le jour de la retraite arrive, ``quel choc!``. Toutes nos habitudes sont chamboulées, nos amis sont moins présents, souvent on passe à l'oubli et on se ramasse seuls avec nos souvenirs. Il faut alors espérer de nouvelles amitiés, changer ses routines et chercher d'autres centres d'intérêts. C'est certain que le défis est grand. Il faut changer pour renaître de nouveau et ce n'est pas facile.

De mon côté, toute ma vie a été consacrée à mon travail; j'en étais passionné. Par hasard, ma voisine m'a invité à l'accompagner au Carrefour Communautaire Saint-Paul pour voir les activités qui s'offraient à moi. Dîners communautaires, conditionnement physique, ateliers de cuisine, cartes, scrabble, jardinage en été et autres. Je me suis intégré au groupe et je me suis fait de nouveaux amiEs. Le Carrefour Communautaire Saint-Paul a été pour moi une bouée de sauvetage.

Ps: Je vous recommande fortement cet endroit accueillant rempli de respect et d'empathie.

Michel Tremblay, citoyen du quartier Saint-Paul

La pensée positive de Louise

«Un compliment peut nous porter toute une vie »

Les pensées positives donnent de l'énergie!
à soi et aux autres !
Collectionnez-les dans la joie et la gratitude!

-Louise

Ont participé à ce numéro : Michel Tremblay, Louise Perron, Khadidiatou Gning, Simon J.A Tremblay, le comité de coordination de la Table de lutte contre la pauvreté de Chicoutimi, les organismes communautaires mobilisés de Shawinigan, Mékinac et de la MauricieCentre-du-Québec

Tirage : 1 000

Vous voulez proposer un texte ou vous avez des idées de chroniques pour le prochain journal ? Vous pouvez nous écrire à l'adresse suivante :

coordinationaq@carrefoursaintpaul.org